

[Texte]

release Aung Sang Suu Kyi, the Nobel Peace laureate for 1991, and all the political prisoners of Burma.

Thank you.

The Chairman: Thank you very much for the statement and recommendations to consider.

Mr. Kilgour.

Mr. Kilgour: Thank you, Prime Minister Win, and I thank Mr. Broadbent and the centre for bringing you here. It is an extremely important thing the centre has done, and I am sure I speak for all of us in saying we are delighted to welcome you here at the subcommittee.

Could you tell us, sir, whether you prefer that we in Canada refer to your country by its former name of Burma or by the name I understand SLORC has given it, Myanmar?

Dr. Win: We prefer to be called Burma.

Mr. Kilgour: Your statement is very clear. Perhaps you don't wish to prioritize your recommendations, but if you had to, would you perhaps stress some more than others? Could you do that for us?

• 1725

Dr. Win: To prioritize it, I would like to state here again that the first priority we would like to call for is the imposition of a trade embargo or economic sanctions against this military regime in Burma. Second, we would like to discourage foreign investment in Burma while the military is still in power. And the third, well, it is difficult to prioritize now—

Mr. Kilgour: You don't have to go further.

Dr. Win: —because all seem to be important.

For internal politics, we would like to see Aung Sang Suu Kyi and all political prisoners to be free. It is very important to us. As long as the political prisoners are in prison and there is a civil war going on in the border area, nothing can be done towards the peace process. So we would like to have pressure put so Aung Sang Suu Kyi and all political prisoners are released and that they start responding to the statement issued by Aung Sang Suu Kyi. Aung Sang Suu Kyi has issued a statement calling for national reconciliation.

Up to now the military regime has not made any official reply or officially negotiated or started talking with Aung Sang Suu Kyi. Instead, they say they will invite 15 NLD members of Parliament for talks. But we think Aung Sang Suu Kyi is the right person—as she is the leader of the NLD party, the party that won the election—and not the 15 NLD members of Parliament. Also, she has the trust of the Burmese people and, most important, she is in Rangoon.

[Traduction]

interrompt toutes relations officielles avec les représentants diplomatiques du régime militaire; cinquièmement, qu'il accorde une reconnaissance tacite à notre gouvernement à titre de gouvernement légitime de la Birmanie; et enfin, qu'il exerce des pressions sur le régime militaire pour qu'il libère Aung Sang Suu Kyi, lauréate du Prix Nobel de la paix de 1991, ainsi que tous les prisonniers politiques de Birmanie.

Merci.

Le président: Je vous remercie beaucoup de votre déclaration et de vos recommandations.

Monsieur Kilgour.

M. Kilgour: Je vous remercie, premier ministre Win, et je remercie aussi M. Broadbent et le Centre d'avoir organisé votre comparution devant nous. Il s'agit là d'une contribution extrêmement importante du Centre, et je suis sûr de parler au nom de tous mes collègues en disant que nous sommes ravis de vous souhaiter la bienvenue au sous-comité.

Pourriez-vous nous dire, monsieur, si vous préférez qu'au Canada nous appelions votre pays la Birmanie, qui est son ancien nom, ou Myanmar, le nom que lui a donné le Conseil d'État pour la restauration de la loi et de l'ordre.

M. Win: Nous préférons l'appeler la Birmanie.

M. Kilgour: Votre déclaration est très claire. Vous ne souhaitez peut-être pas établir de priorités parmi vos recommandations, mais si vous deviez le faire, y en a-t-il qui aurait préséance sur d'autres? Pourriez-vous faire cela pour nous?

M. Win: Je voudrais réitérer que ce que nous souhaitons prioritairement, c'est l'imposition d'un embargo commercial ou de sanctions économiques contre le régime militaire actuellement en place en Birmanie. Deuxièmement, nous voudrions décourager l'investissement étranger en Birmanie tant que ce régime militaire sera au pouvoir. Troisièmement, j'avoue qu'il est difficile d'établir des priorités. . .

M. Kilgour: Vous n'avez pas besoin d'aller plus loin.

M. Win: . . . parce qu'elles semblent toutes être importantes.

Sur le plan de la politique interne, nous souhaitons la libération de Aung Sang Suu Kyi et de tous les prisonniers politiques. Cela revêt énormément d'importance à nos yeux. Tant que les prisonniers politiques seront incarcérés et que sévira la guerre civile dans les régions frontalières, le processus de paix ne pourra progresser. Par conséquent, nous voudrions que l'on exerce des pressions sur le régime en vue de la libération de Aung Sang Suu Kyi et de tous les autres prisonniers politiques. Nous voudrions aussi que le régime réponde à la déclaration rendue publique par Aung Sang Suu Kyi, déclaration qui prêchait la réconciliation nationale.

Jusqu'à maintenant, le régime militaire n'a pas donné de réponse officielle ou commencé à négocier ou à amorcer des pourparlers avec Aung Sang Suu Kyi. Au lieu de cela, des membres ont dit qu'ils inviteraient 15 députés du Parlement de la Ligue nationale pour la démocratie à des pourparlers. Cependant, nous pensons que Aung Sang Suu Kyi est la personne à qui il revient de participer à ces pourparlers. Après tout, c'est elle le chef de la Ligue nationale pour la